

Homélie pour le 6^e dimanche de Pâques C – 2022 – SJBW – doyen J.L. Liénard.

Frères et sœurs, permettez-moi de vous proposer de faire appel à votre imagination... nous remontons 2000 ans en arrière, et nous nous retrouvons en Palestine, à Jérusalem. C'est le printemps, le soir tombe, et on est là, dans cette grande pièce louée pour l'occasion, assis à table avec Jésus. Tout-à-l'heure, il a posé ce curieux geste pour un maître, de vouloir nous laver les pieds. Et puis il y a eu le pain et le vin, et ces drôles de phrases qui parlaient de son corps livré et de son sang versé pour sauver les hommes. On connaît aussi l'opposition grandissante de certains... le climat est lourd...

Et après le repas, Jésus se met à parler, et nous, nous sommes là à l'écouter. Jésus parle avec son cœur, et nous, nous l'écoutons, le cœur grand ouvert...

"Si quelqu'un m'aime, dit-il, il gardera ma parole..." Garder sa parole comme on garde un trésor... Lui donner une place centrale en nos vies, veiller sur elle, lui laisser la liberté d'éclairer les coins et recoins de nos existences, la laisser faire son chemin en nous et nous travailler intérieurement... garder sa parole. Et c'est le test de notre amour pour lui, dit-il : "Celui qui ne m'aime pas, il ne garde pas mes paroles". Il peut les entendre, mais il ne les garde pas : elles s'envolent... elles n'ont pas d'impact sur sa vie. Nous, nous sommes là autour de lui avec le désir de garder ses paroles...

Et là, s'ouvre le chemin de la communion... Le Père se réjouit de notre amour de Jésus, et son regard d'amour se pose sur nous... et plus que cela : nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure, dit Jésus.

Frères et sœurs, on ne se rend pas compte... chacune, chacun ici, nous sommes une demeure de Dieu. C'est un mystère que nous n'aurons jamais fini de découvrir.

Jésus, cependant, connaît les faiblesses, les fragilités de ceux qui sont à table avec lui... bientôt, ils s'enfuiront et l'abandonneront ; Pierre, son bras droit, dira qu'il ne le connaît pas.

Et nous, qui sommes là aussi à l'écouter avec le désir de garder ses paroles, notre fidélité est-elle plus solide ?

C'est pour cela que Jésus parle de l'envoi d'un défenseur, l'Esprit-Saint. On a vraiment besoin de lui. Les Eglises d'Orient lui ont toujours accordé une grande place, au contraire de nos Eglises occidentales qui l'ont presque ignoré pendant des siècles... et pourtant, que serait-on sans l'Esprit-Saint ? Son action est multiforme en nos vies : il est la force de Dieu en nous, il est la lumière de Dieu, il est l'Amour de Dieu, et tant d'autres facettes, tant de multiples dons qu'il peut déployer en nos vies... Aujourd'hui, Jésus dit de lui qu'il nous enseignera tout et qu'il nous fera souvenir de tout ce que Jésus nous a dit.

L'Esprit-Saint vient pour nous aider à garder les paroles de Jésus, et donc à aimer Jésus. C'est important, frères et sœurs, de lui demander et redemander de venir en nos vies, et de nous laisser conduire par lui, et parfois interpeler et bousculer par lui.

Mais Jésus enchaîne en nous parlant de paix, en nous offrant la paix... la sienne, la vraie, celle qui s'inscrit au plus profond des cœurs.

Tout se tient, au fond : nous sommes rassemblés autour de Jésus comme ses amis... et c'est en gardant sa parole que nous montrons que nous l'aimons vraiment. Et à ce moment-là, la communion est telle que Jésus et le Père viennent demeurer en nous : nous devenons demeure de Dieu.

Et pour tenir le cap malgré nos faiblesses et nos fragilités, il y a l'Esprit-Saint qui nous est donné, pour que nous gardions les paroles de Jésus et demeurions dans son Amour.

Et là est la source de la paix : elle nous advient comme fruit de notre confiance en Jésus et de notre abandon à l'action de l'Esprit-Saint.

En célébrant l'eucharistie, c'est tout cela que nous rassemblons et qui devient action de grâce, aussi par l'agir de l'Esprit-Saint...